



# LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE  
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



## LES VŒUX DU PRÉSIDENT DE L'AMOPA POUR 2018

*Nous affirmons à longueur d'écrits la volonté de l'AMOPA de reconnaître, de valoriser, d'accompagner et de soutenir les potentialités et les talents de notre jeunesse, et le champ des actions mises en œuvre pour atteindre ces objectifs s'étend. Rien ne serait possible sans le dévouement, la détermination, l'abnégation totale de nombre d'amopaliens pour lesquels le devoir de transmettre, de témoigner est au cœur de leur engagement associatif. Ils portent un regard généreux et positif sur les autres et refusent obstinément l'idée de fracture générationnelle. Comme Pierre Rhabi ils croient que le sens de la vie peut se résumer par la formule « transmets, transmets encore, transmets le meilleur de toi-même et mets en route des projets au bénéfice de l'homme et de la nature ». La mémoire*

*amopalienne est un incroyable trésor. Elle s'est fortifiée avec le temps, renforçant la capacité de comprendre et d'agir. Cette mémoire nous rassemble, nous unit et nous invite à partager avec la jeunesse un patrimoine commun, qu'il soit littéraire, artistique, scientifique, technique ... Cela renforce notre appartenance à une communauté de culture, de savoirs, d'émotions et de spiritualité. Bien des auteurs nous rappellent les effets extraordinaires de la transmission. L'historien Pierre Nora, au dire d'Alain Bentolila, « apprenait dans sa classe à suspendre le tumulte et l'impatience des esprits gâtés des élèves en leur imposant un moment de grâce où la transmission n'est pas une révélation, mais une élévation. » Si l'observation de la courbe démographique de l'AMOPA atteste un vieillissement certain, nous devons dépasser ce constat et, à l'inverse de la société des railleurs, croire que les savoirs, les savoir-faire accumulés, les expériences acquises, le besoin inextinguible de passer la parole au crible de la critique d'autrui, d'émanciper la pensée, sont de formidables atouts pour notre association. Un optimisme lucide doit nous porter. Gardons nos capacités de nous émerveiller, de nous enthousiasmer.*

*Je souhaite à tous nos adhérents qui œuvrent pour accroître le prestige des Palmes académiques, une très belle année 2018. Le bonheur n'est pas le but du chemin, il est le chemin-même. Apprécions sa présence dans la vérité et la clairvoyance. « Nous existons pour vivre en société, comme les perdrix pour vivre en compagnie », écrit Jean-Jacques Rousseau. L'AMOPA n'oublie pas tous les amopaliens confrontés à la solitude et à la souffrance.*

*L'AMOPA veut entretenir la culture du lien et de la solidarité.*

**Michel BERTHET**

## SOMMAIRE

**P1-** Voeux 2018 de notre **Président National**

**P2/3** - Ils nous ont quittés : **Michel ALBANY**

**P3/4** - Ils nous ont quittés : **Gilles VINCENT**

**P4/5** - Connaissance de notre Île :  
**De Manet à Picasso**

**P6/7/8** - Connaissance de notre Île :  
**En descendant la rue de Paris**

**P8/9** - **Le Coup de Cœur** de Michel Albany

**P9** - Un petit coin de poésie : **En Forêt**,  
de CHEVALIER Loan

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

*Ce numéro de notre Trait d'Union, présente un caractère particulier : il consacre une large place à Michel ALBANY, vice-président pendant près de 20 ans de notre section locale . Nous lui rendions hommage ce 14 Décembre, lors de la cérémonie annuelle de réception des décorations, en lui remettant la Médaille de l'AMOPA .*

*Après la cérémonie, pendant le cocktail, Michel Albany invitait les membres du bureau à venir lui rendre visite dans sa demeure de La Montagne, mais « vers la mi-janvier, après les fêtes , quand le calme sera revenu » et il nous recommandait : « surtout, ne venez pas en chaussures de ville, je veux que vous visitiez mon jardin » ... dont il était très fier .*

*Nous étions , Michel, quelques jours après la mi-janvier, fidèles au rendez-vous . Mais nous n'avons pas visité le jardin , nous n'étions pas à La Montagne . Nous étions à Saint-André, à l'église, pour tes obsèques .*

*Ce matin du 19 janvier 2018, inopinément, Michel ALBANY avait oublié de se réveiller . Adieu, Michel .*

JY.SAUZET

### **Hommage à Michel ALBANY (1933-2018)** **Commandeur dans l'Ordre des Palmes** **Académiques**

Deux fils rouges dans la carrière de Michel Albany, l'Education Nationale et le monde associatif. Tout d'abord professeur, il enseignera l'anglais, le français et le grec. Et c'est, dit-il, dans la fréquentation du grec qu'il enracine sa passion pour la langue française...il l'a maniée avec une finesse, une précision et un brio incomparables, comme le soulignent ses amis, ses anciens collaborateurs, sa famille elle-même. Esprit intransigeant, Michel Albany n'exerçait pas son intransigeance à l'encontre des personnes, mais celle-ci était implacable quand il s'agissait de la noblesse de la langue française...

Il y a quelques jours encore, nous échangeons au sujet d'un article qu'il terminait pour notre association, l'AMOPA, article qui doit paraître incessamment. Nous avons vu et revu chaque paragraphe et Michel m'a démontré la nécessité d'une virgule et là et d'un point-virgule ici, comme il le faisait il y a 30 ans avec Mirella Cadet, sa collaboratrice. Chacun se souviendra de ses prises de paroles, de son ton ferme et juste, des pauses qui soulignaient ses phrases, de sa délectation à dire, à nommer, à argumenter.

Mais cet esprit de finesse, Michel savait le doubler d'un esprit d'entreprise. Devenu, grâce à

ses qualités de gestionnaire et son sens des responsabilités, Directeur du Centre Départemental de Documentation Pédagogique, puis, avec l'évolution de l'histoire, du Centre Régional de Documentation Pédagogique, Monsieur Albany, comme toute La Réunion l'appelait alors, a représenté pendant des décennies, alors que les Centres de Documentation et d'Information, les CDI, l'internet a fortiori, n'existaient pas encore dans les établissements scolaires, il a représenté l'aide à la diffusion de la culture, le soutien à l'ouverture sur le monde de La Réunion, pour tous les professeurs qui venaient, de l'île entière, « au CDDP » puis « au CRDP », comme on disait à l'époque. Et, de 1963 à 1993, Monsieur Albany a présidé au devenir de cette institution, créant en 1990 un outil de diffusion majeur des savoirs en milieu scolaire, la TVE, la Télévision Educative...

Tout naturellement, il s'intéressait aussi à ce qui touchait à la culture et il a assuré de 1971 à 1973, la fonction de Vice-Président du Centre Réunionnais d'Action Culturelle. Charles-André Payet, Professeur à l'Université de La Réunion, me rappelait ce matin quel rôle majeur Michel Albany a joué dans la création du premier Festival de l'Océan Indien.

Michel ne fut pas qu'un acteur culturel. Son intérêt s'est porté aussi sur la promotion de l'île au plan économique ; .../...



.../...

il a été Président de la Jeune Chambre Economique de La Réunion en 1968 et 1969. Tout ce qui était favorable à l'ouverture, j'allais dire au désenclavement de l'île au bénéfice de la jeunesse, lui était cher, et c'est ainsi qu'il a été en 1971 Membre fondateur de l'Office Réunionnais des Echanges Sportifs et Socio- Educatifs, qu'il a ensuite présidé de 1973 à 1980. Il était du reste titulaire de la médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports.

Enfin, s'agissant de notre association, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques, dont Michel avait été promu Commandeur en 1988, à 55 ans, il en a été pendant presque 20 ans, de 1985 à 2004, le Vice-Président fidèle et actif, participant en première ligne à la mise en œuvre de notre principal concours : « Défense et Illustration de la Langue Française ».

C'est pour la pérennité de son action dans l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques que le 14 décembre dernier, il y a un

peu plus d'un mois, nous lui avons remis, en présence de Monsieur le Préfet et de Monsieur le Recteur, « la médaille de reconnaissance de l'AMOPA ». Réunis autour de lui ce jour-là, nous avons partagé avec ses enfants, un immense moment de fierté et d'affection.

J'ajouterai pour terminer qu'après cette cérémonie qui se tenait au Lycée Leconte de Lisle, il a tenu à écrire un article, terminé il y a à peine quelques jours, qui paraîtra dans notre Bulletin « Le Trait d'Union », sur « son » Lycée Leconte de Lisle » à lui, celui de la Rue Jean Chatel et sur ses maîtres si respectés.

Voici les mots que nous garderons en ta mémoire, Michel, immense respect, immense respect et profonde affection.

A vous tous, ses enfants, Alain, Brigitte, Christian et Dominique, à ses petits-enfants, arrière-petits enfants, à ses proches et ses amis, l'AMOPA-Réunion présente ses plus sincères condoléances.

*Saint-André, le 22 janvier 2018 Christiane André,  
Présidente de l'AMOPA-Réunion*

## **Hommage à Gilles VINCENT**

### **Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques**

Nous sommes réunis, chers amis, pour saluer une dernière fois Monsieur Gilles Vincent, pour saluer son énergie et son courage, dont vous tous, sa famille, ses enfants, Corinne, sa compagne, ses amis, avez été, depuis quelques mois, les témoins impuissants et malheureux.

Le fil conducteur de la vie professionnelle de Monsieur Vincent, c'est La Réunion ; il y arrive en 1983, alors qu'elle n'est pas encore une académie, et à sa mesure, il participera à son éclosion. Tout d'abord en tant que professeur. Après avoir été cadre administratif et commercial dans la Région Parisienne pendant 5 ans, Gilles Vincent fait le choix d'enseigner ici. Ces six premières années lui permettent de découvrir 6 établissements, du Lycée du Butor de l'époque, au Lycée Professionnel du Tampon.

Après un an passé comme Professeur de Lycée Professionnel-stagiaire à l'Ecole nationale d'apprentissage de Toulouse, il rentre à la Réunion et enseignera pendant 8 ans, tout d'abord au

Lycéede Vue Belle puis au Lycée des Avirons.

Mais c'est vers la prise de responsabilités, vers la direction d'établissement que se porte bientôt son intérêt. Il devient ainsi, en 1998, Principal-Adjoint au Collège Jean Lafosse au Gol à St Louis, il y restera 6 ans. Puis il prend en charge la direction du Collège Joseph Suacot de Petite Ile où il est Principal par intérim. Enfin Principal en titre, il se voit confier en 2004 le poste de Principal du Collège de Bassin Bleu à Ste Anne.

Il devient ainsi, en 1998, Principal-Adjoint au Collège Jean Lafosse au Gol à St Louis, il y restera 6 ans. Puis il prend en charge la direction du Collège Joseph Suacot de Petite Ile où il est Principal par intérim. Enfin Principal en titre, il se voit confier en 2004 le poste de Principal du Collège de Bassin Bleu à Ste Anne.

Son rôle va toujours grandissant dans notre académie. Et c'est tout naturellement que viennent alors les années magnifiques du Provisorat . En 2007, il devient Proviseur du Lycée de Trois Bassins, en 2010, Proviseur du Lycée Sarda Garriga à St André et enfin Proviseur du Lycée Hôtelier « La Renaissance » à St Paul.

## CONNAISSANCE DE NOTRE ÎLE

*Les contraintes liées aux impératifs du calendrier qui engage l'élaboration de notre bulletin, nous ont conduit à différer la relation de cette sortie qui date à peine de près d'un an 😞... Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, la voici, en présentant pour ce retard toutes nos excuses à son auteur, Alain-Marcel VAUTHIER qui a pu légitimement penser que nous boudions son compte-rendu, pourtant remarquable .  
Les participants auront certainement plaisir à voir ravivés leurs souvenirs de cette enrichissante journée.*

**Compte Rendu de la journée du samedi 27 mai 2017 organisée par L'AMOPA au Musée Léon Dierx pour la visite de l'exposition temporaire intitulée : "De Manet à Picasso. Trésors de la Johannesburg Art Gallery (JAG) et du Musée Léon Dierx (MLD)"**



.../... Au-delà de son travail de Chef d'établissement, Monsieur Vincent est, de 1990 à 1995, Formateur à Néotech III, Formateur à l'ARIFOC au Port, puis de 2004 à 2007, Formateur au sein du Groupe Académique de Formation des Personnels d'Encadrement de La Réunion.

Cette carrière brillante, cette illustration de la réussite, est sous-tendue par cette même qualité que nous mentionnions tout à l'heure, la détermination, le courage, la volonté - dans la prise de responsabilité toujours plus grande - de saisir à bras le corps la difficulté, et de prendre sa part à la difficile mais si gratifiante tâche de l'Education Nationale à La Réunion.

J'ai été honorée, il y a quelque temps, de rendre à Monsieur Gilles Vincent l'hommage du Ministre de l'Education Nationale, qui l'a nommé Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques. Je suis heureuse de lui avoir ainsi exprimé la reconnaissance de la Nation pour son action et son parcours professionnel exemplaire.

Chers amis, c'est un battant qui s'en va, un homme de caractère qui aura apporté une pierre décisive à la construction de notre académie. Au nom de l'AMOPA-Réunion, j'adresse à tous ses proches, à ses amis, mes condoléances les plus attristées.

Saint-Pierre, le 9 janvier 2018 .

Christiane André

Présidente de l'Association des Membres  
de l'Ordre des Palmes Académiques à La Réunion

En ce dernier samedi du mois de mai, nous étions bien une trentaine de membres de l'AMOPA, accompagnés d'amis, à avoir répondu positivement à l'invitation lancée par notre dynamique présidente Christiane ANDRE, à découvrir, ou redécouvrir, les trésors de notre Musée Léon Dierx et ceux de la Johannesburg Art Gallery, réunis exceptionnellement dans une fabuleuse exposition qui s'est terminée dans les premiers jours de juin.

Le commentaire était assuré par Bernard LEVENEUR, Directeur du MLD et Commissaire de l'exposition.

Dès les premières minutes d'une visite qui devait durer plus d'une heure, Bernard LEVENEUR, comme à son habitude, sut captiver son auditoire et avec des mots très simples et le sens de la pédagogie qu'on lui connaît, nous fit l'historique des deux musées et de l'étonnante similitude de la constitution de leur collection au début du 20ème siècle. La visite commença par une présentation de ceux sans qui le Musée n'aurait jamais existé : les écrivains Marius et Ary Leblond, de leur vrai nom, Georges Athénas et Aimé Merlo. Ce furent eux, qui, au moment de l'application de la nouvelle loi en 1911 concernant la séparation de l'église et de l'état, organisèrent un véritable "lobbying" pour que ce bâtiment où se trouvait l'évêché de Saint-Denis soit transformé en Musée des Beaux-arts. Les trois portraits d'Ambroise Vollard exécuté par Picasso dans des techniques différentes lui permirent à la fois de présenter l'immense marchand de tableaux au flair extraordinaire que fut ce Réunionnais expatrié à Paris pour faire, à l'origine, des études de notaire...et nous expliquer les différences entre la gravure à l'eau forte ou à la pointe sèche et la lithographie.



Personnellement, je connaissais assez bien le fonds Vollard, ayant eu à remplacer pendant environ huit mois en 1987 (trente ans déjà) la conservatrice de l'époque, Suzanne GREFFET-KENDIG en arrêt de longue maladie, mais je ne connaissais pas du tout le fonds de la Johannesburg Art Gallery. Il complète admirablement celui du musée Léon Dierx ! D'Edouard Manet à Pablo Picasso en passant par Auguste Renoir, Paul Gauguin, Edgar Degas, Berthe Morisot ou Auguste Rodin, cette exposition permettait de découvrir plus de 200 chefs-d'œuvre issus de ces deux remarquables collections.



Aux côtés de *La Clownesse assise* d'Henri de Toulouse-Lautrec ou de gravures de Paul Gauguin de la Johannesburg Art Gallery, Bernard LEVENEUR nous commenta quelques chefs-d'œuvre du musée Léon Dierx, parmi lesquels le célèbre *Masque de Sauvage* de Paul Gauguin, *L'entrée du jardin du Petit-Gennevilliers* de Gustave Caillebotte, *Le repas frugal* de Picasso, une esquisse des *Muses* de Maurice Denis ou encore des sculptures ou lithographies de Pierre Auguste Renoir... L'une des particularités de cette exposition résidait dans le nombre important d'estampes (gravures ou lithographies) illustrant l'engouement des artistes pour ces techniques à l'origine d'œuvres majeures mal connues jusqu'ici du grand public, telles que celles d'Odilon Redon.



Il nous fit découvrir aussi la longue, prolifique et extraordinaire carrière de Pablo Picasso... Pour beaucoup, Picasso n'était que ce peintre cubiste connu pour mettre un œil gigantesque au milieu d'un tableau, entouré de jambes éparées, ou faire un portrait de femme à la fois de face et de profil...mais peu d'entre nous connaissaient sa période bleue et sa période rose et les magnifiques œuvres (extrêmement classiques !) qui en étaient résultées... nous ne pourrions plus avoir le même regard sur ce chef-d'œuvre que constitue "*le repas frugal*" après avoir écouté les explications et les commentaires de Bernard...

Un peu avant midi, une bonne partie de notre groupe se retrouva au restaurant "Gare du Nord" installé dans les anciens locaux de la première gare ferroviaire de Saint-Denis construite à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. C'est dans ce vieux bâtiment chargé d'histoire et très bien restauré que se termina dans une excellente ambiance et par un très bon repas, cette journée particulièrement riche sur les plans intellectuels et gastronomiques. La disposition en carré des tables, en effet, avait permis à tous de faire plus ample connaissance et de continuer les conversations commencées dans la salle du Musée.

Merci encore aux organisateurs de cette manifestation ! Des sorties comme celle-là, on en redemande, Christiane...

Alain-Marcel VAUTHIER



**Si vous voulez retrouver, Illustrées de plus de photos que dans nos « Trait d'Union » toutes les « Journées Découvertes » de notre île organisées depuis Avril 2015 rendez-vous sur notre site à l'adresse : <https://www.amopareunion.com/les-journees-decouvertes>**



## SORTIE AMOPA DU SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2017

« En descendant la Rue de Paris en compagnie d'Alain-Marcel VAUTHIER »  
Plongée dans l'histoire et le destin des Villas Créoles de St Denis de La  
Réunion

*Comme prévu, notre groupe se retrouve à 10 H devant le restaurant « Le Temps des Mets ». Conduit par Alain-Marcel VAUTHIER, nous nous rendons tout d'abord au rond-point du Jardin de l'Etat où, sous les arbres, Alain Marcel nous fait un bref historique du site en nous faisant pénétrer dans le jardin.*

Créé par Cyr Honoré de Crémont, ordonnateur de Bourbon de 1767 à 1778, ce jardin remplaçait celui de la Compagnie des Indes implanté dans le quartier du bas de la rivière et trop souvent inondé... Pour aménager le jardin, Crémont bénéficie des plants ramenés des voyages de Pierre Poivre, intendant des îles de France et de Bourbon, basé à l'île de France et dont lui-même était le représentant à Bourbon... C'est pour cela que le buste de Pierre Poivre orne une des allées du Jardin alors qu'il n'y a pas de buste de Crémont... A partir de 1848, ce jardin devient un lieu de fêtes, notamment avec "la fête des fleurs" aujourd'hui nommée "Floralies". Cette tradition a perduré plus d'un siècle, puisque Alain-Marcel se souvient d'une manifestation des années 1970 magnifiquement mise en scène par la fleuriste Odette ROCHE, avec le concours de... Gilbert AUBRY pour les chants...



Nous ressortons assez rapidement du Jardin et contemplons le buste de François Gédéon BAILLY de MONTHYON, né à Saint-Denis en 1776, qui fit une brillante carrière militaire (il fut nommé colonel à Austerlitz et baron d'Empire à l'âge de 32 ans !) Ce bronze fut offert par la famille à la ville de Saint-Denis en 1874 et, depuis, est l'élément central de cette petite place qui met en valeur l'entrée du Jardin de l'Etat...

Puis, nous voilà lancés à la découverte des maisons créoles de la Rue de Paris, enfin de presque toutes, car il aurait fallu une journée entière à l'interminable et passionnant historien, pour être exhaustif... Alain-Marcel attire notre attention sur les beaux locaux, sur la droite en tournant le dos au Jardin de l'Etat et qui rappellent ceux qui bordent la place de la Victoire à l'autre bout de la rue de Paris. Ces locaux sont occupés depuis près de soixante-dix ans par les services de la Caisse d'Epargne...



Sur le même trottoir, le Musée LEON DIERX, ancienne maison de Gustave MANES, ancien Maire de St Denis et ancien site de l'Évêché ; nous y pénétrons... mais ce sont les « JEP » ! les Journées Européennes du Patrimoine et, malgré la foule, nous sommes accueillis par Bernard LEVENEUR, maître des lieux, Conservateur et

Directeur du Musée, qui nous fait découvrir sa splendide et nouvelle exposition intitulée : "Au cœur d'une île : les artistes et les Hauts de La Réunion au 19ème siècle". Jean-François Hibon de Frohen et Alain-Marcel participent au succès de cette exposition... ils ont en effet prêté des tableaux et des photographies issus de leur collection personnelle. Au sortir du Musée, sur le trottoir d'en face, Alain-Marcel attire notre attention sur une très belle maison récemment rénovée qui a appartenu à la famille de PALMAS. Ce nom de PALMAS rappelle à Alain-Marcel une anecdote qui avait fait beaucoup rire le tout-Saint-Denis de l'époque : Monsieur de PALMAS père, grand propriétaire du magnifique domaine de "Moca" dans les hauts de Sainte Marie, n'avait pas fait beaucoup d'études et n'était pas très fort en orthographe... Il avait une marotte : il voulait que le prénom de tous ses fils commençât par un "R" ... /...

.../... C'est ainsi que l'aîné s'est appelé Richard, le deuxième Roland, le troisième Robert...au quatrième il était à court d'inspiration et l'avait baptisé...Herbert...

Contigu au jardin du Musée Léon Dièrx, le jardin d'une très belle maison créole occupée aujourd'hui par l'Artothèque ; cette maison, entièrement reconstruite en ne gardant que l'aspect extérieur, mais en remaniant profondément l'intérieur, avait appartenu au 19ème siècle au Procureur général GESLIN, puis était devenue la propriété de l'assureur MANCINI et c'est son héritier (la famille MAS) qui l'avait vendue au Conseil Général durant le mandat d'Eric BOYER.

En face, la VILLA ANGELIQUE, devenue restaurant, qui appartenait à Henria DEBOISVILLIERS, ancienne dentiste...elle habite encore dans un bâtiment derrière la maison. Cette villa a subi le même sort que sa voisine d'en face : à savoir qu'elle a été entièrement rasée avant d'être reconstruite à l'identique pour l'extérieur, mais complètement modifiée à l'intérieur...

Nous franchissons la rue Roland Garros et nous trouvons d'un côté, L'Ecole de l'Immaculée Conception dont les murs vont de la rue Roland Garros à la rue Ste Anne ; de l'autre côté, la maison KALIDAS, ancienne propriété de la Banque de La Réunion, la maison du bâtonnier Jean VINSON et l'ancien emplacement de la maison SERS actuellement occupé par des bureaux...

Le pensionnat, devenu école de l'Immaculée Conception, date de 1861. Il fut inauguré le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception et depuis 1861, la date du 8 décembre est l'occasion pour les anciennes élèves de se retrouver autour d'un déjeuner festif...Véritable "Couvent des oiseaux" qui accueillait les jeunes filles de bonne famille venant de toute l'île, ce pensionnat avait une discipline très stricte qui ne s'assouplissait que les dimanches après-midi quand ces demoiselles se rendaient à la maison d'à côté, chez leur "correspondante" qui n'était autre que Madame Vauthier, la mère d'Alain-Marcel...celui-ci se souvient des parties de ballon prisonnier et de volley disputées avec les amies de ses sœurs et aussi de ses premiers émois d'adolescent boutonneux provoqués par ces jeunes filles en fleur...

La Maison VAUTHIER, maison de la famille d'Alain-Marcel, appartient actuellement à sa sœur, Madame CHASSAGNE ; sa voisine, de l'autre côté de l'Immaculée, fait bien triste figure avec ses murs tagués et son jardin à l'abandon. Et pourtant elle est monumentale avec ses galeries bordées de colonnades ! Emile HUGOT (1904-1993), grand propriétaire sucrier, ingénieur de renommée mondiale, Président Directeur Général fondateur des Sucreries de Bourbon, fit construire cette demeure en s'inspirant fidèlement des plans d'une maison patricienne romaine : atrium avec fontaine centrale, colonnes de style dorique au rez-de-chaussée, de style ionique à l'étage. A la mort d'Emile, ces héritiers



vendirent cette belle maison à un promoteur qui comptait la raser pour y mettre un immeuble de grand standing, devant le tollé provoqué par une association protectrice du patrimoine, il abandonna son projet et laisse la maison se détériorer lentement par les squatters...

Puisque nous sommes dans la rue Ste Anne et que ce sont les journées du patrimoine, nous en profitons pour visiter la maison LEGRAS, propriété actuelle de l'Avocat Guillaume de GERY, restaurée avec une aide et un contrôle de la Direction des Affaires Culturelles de l'Océan indien (DAC OI). Maître de GERY est un passionné, ami d'Alain-Marcel, il nous raconte les péripéties qui ont émaillé la restauration de cette maison qui date de 1820 et nous conte l'histoire de ses 7 toits, construits au fil des ans et de la progression de la rénovation de sa maison, par rajouts de pièces au fur et à mesure des besoins de la famille.

Mais l'heure tourne et c'est au pas de charge que nous jetons un oeil sur :

- La Maison REPIQUET, ancien Sénateur, qui fut la résidence de Michel DEBRE de 1963 à 1988 ;
- Sur le Tribunal Administratif, rue Félix Guyon, qui s'installa en 2003 sur l'emplacement de la maison RIEUL, beaucoup plus ancienne, puisqu' elle datait de 1808 et faisait partie de la concession accordée en 1723 par la Compagnie des Indes au flibustier repenté Guy DUMESNIL ;
- Sur la Maison Raphaël CARRERE, devenue aujourd'hui le siège de l'Office de Tourisme...
- Sur la Maison DERAMONT / BARRE, où naquit le poète LEON DIERX ;

.../...

.../... Et pour terminer, sur la Maison du Docteur Achille BERG, devenue actuellement une étude de notaires, à l'immense cour arrière où Alain-Marcel avait obtenu l'autorisation de garer plusieurs voitures qui nous ramenèrent au "Temps des Mets"...

*Nous serions restés bien longtemps dans la Rue de Paris à écouter Alain-Marcel Vauthier, mais rendez-vous était pris au « Temps des Mets » pour le déjeuner. Moment doublement agréable : les plats furent fameux et Alain-Marcel continua de nous captiver par ses inépuisables connaissances. En guise de remerciement, nous eûmes plaisir à lui offrir deux bouteilles de jus de la treille bourguignonne...qui lui rappelleront, nous l'espérons, ce moment d'amitié partagé avec les Membres de l'AMOPA...*

Alain-Marcel VAUTHIER...retranscrit fidèlement par Christiane ANDRE

(dont l'unique mérite est d'avoir introduit et conclu le propos passionnant de notre guide...)



## COUP DE CŒUR de MICHEL ALBANY

*Christiane André : « Cher Michel ALBANY, le 14 décembre 2017, au Lycée Leconte de Lisle, au cours de la cérémonie de remise des décorations à laquelle vous nous avez fait l'honneur de participer, nous vous avons remis la « Médaille de l'AMOPA », vous témoignant ainsi notre reconnaissance pour tout ce que vous avez donné à l'AMOPA ; vous êtes effet un des membres fondateurs de notre Section de La Réunion et vous êtes Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques .*

*Lors de ce moment familial, convivial et chaleureux malgré son inévitable caractère officiel, vous avez tenu à rendre un hommage appuyé, empreint de fierté et d'admiration à ce que vous avez appelé votre "cher vieux lycée Leconte de Lisle", rappelant les éminents mérites de ceux qui vous ont formé et le respect qu'ils vous inspirent encore.*

*Pouvez-vous, cher Michel, nous dire quelques mots de l'émotion qui vous a saisi lorsque vous en parliez ? »*



Bien évidemment, il s'agit du Lycée qui était situé au début de la rue Jean Chatel, jouxtant l'église de l'Assomption (l'actuel Collège Bourbon).

Il convient de ne pas oublier que, pendant un grand nombre d'années, il s'est trouvé être le seul lycée de la Colonie puis du Département de La Réunion. Ce qui a engendré un rayonnement local aisément compréhensible, qui ne s'est jamais complètement atténué.

Le profond attachement que les « anciens » comme moi portions à cet honorable établissement trouve son origine dans plusieurs éléments déterminants :

- La qualité d'un encadrement hors du commun.

Deux noms sont restés gravés dans le marbre des proviseurs prestigieux.

Ceux d'Hippolyte FOUQUE et d'Albert LOUGNON . Tous deux fins lettrés, membres de l'Académie de L'île de La REUNION qui ont porté aux nues les belles Lettres Réunionnaises.



.../...

- Un corps professoral d'une grande homogénéité, composé de sommités dans différentes disciplines :

- des professeurs de philosophie expérimentés comme Henri LAPIERRE ;
- des professeurs de Lettres extrêmement brillants, desquels se détachent deux cousins : Paul et Pierre GERARD.

Paul, notamment, titulaire d'un baccalauréat de Mathématiques élémentaires, avait poussé le raffinement jusqu'à obtenir une licence de Lettres classiques (Français, Latin, Grec). La quadrature du cercle, en quelque sorte...

- Une pléiade de sommités pédagogiques.

Citons Paul ROMEIS dont la pédagogie profitait un maximum aux élèves doués pour la discipline mais qui avait une légère propension à laisser au bord du chemin ceux qui l'étaient moins. Même remarque pour son collègue Claude PAYET, à l'humour et à l'ironie non seulement acerbes, mais incidemment corrosifs.

Nous ne saurions oublier deux professeurs de Sciences Naturelles : Maurice JEAN, puis Jean DEFOS du RAU pour leurs nombreux travaux et contributions dans le domaine du volcanisme, notamment.

Chacun d'eux était titulaire d'un fauteuil à l'Académie de l'Île de La Réunion.

Ce brillant équipage a accompagné dans leur scolarité nombre d'adolescents qui allaient passer à la postérité et parmi lesquels l'on peut relever :

- le trublion rêveur, Jean ALBANY (04/12/1917) ;
- le sportif, à la carrure d'athlète, Auguste LEGROS (30/12/1922) ;
- le pondéré et réfléchi, Raymond BARRE (12/04/1924) ;
- le féru d'histoire contemporaine aux regards portés bien au-delà des frontières de l'Île, Paul VERGES (05/03/1925).

**La prise en compte de toutes les compétences, mises en exergue plus haut, a indubitablement favorisé l'héritage de nos racines culturelles, ainsi que le respect et l'ouverture à toutes les cultures du monde.**

**Le témoignage chaleureux que j'ai tenu à rendre prouve l'intérêt, l'attachement, la fidélité qui étaient dûs à cet honorable établissement ainsi que la gratitude qu'il convenait de lui porter en toute reconnaissance.**

**Christiane André : « Je vous remercie de nous avoir livré quelques-uns de vos souvenirs, cher Michel Albany, et compte sur vous pour évoquer plus souvent dans nos pages, le "Saint-Denis du temps longtemps" . »**

## UN PETIT COIN DE POÉSIE

En Forêt .

**CHEVALIER Loan**  
**École C. Hénou**  
**Plaine des Palmistes**  
**CM2 en 2017**



Écoutez les bruits de la forêt .  
Les êtres cachés dans les bosquets  
Qui nous observent tous en silence,  
Et qui se demandent à qui l'on pense .



Le chant mélodieux des oiseaux  
Fait penser à un vrai concerto  
Qui remplit mon âme de bonheur  
Face à ce monde aux mille couleurs .

Dans les arbres, les écureuils jouent .  
Le vent fait vibrer toutes les feuilles .  
En forêt, on ne s'ennuie jamais .  
C'est vraiment un doux monde enchanté .

